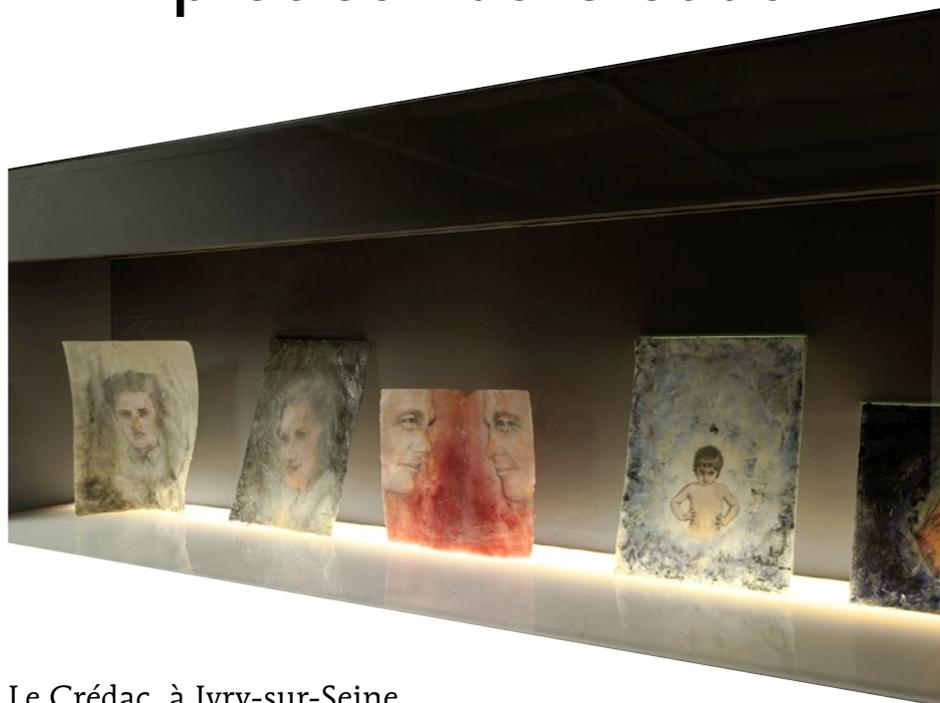


BRUNO PÉLASSY – Crédac, Ivry-sur-Seine –
Jusqu'au 22 mars

« Bruno Pélassy » : un travail précieux au Crédac



BRUNO PÉLASSY
A LAISSÉ
PLUS D'UNE
TRACE DANS LA
MÉMOIRE
DE CEUX QUI
ONT CONNU LES
ANNÉES 1990
ET LEUR ART
TELEMENT PLUS
ÉPRIS DE LIBERTÉ

Vue de l'exposition
« Bruno Pélassy »,
Centre d'art
contemporain d'Ivry –
le Crédac, 2015. *Sans
titre*, 1996,
cire de paraffine,
crayon sur papier,
pigment.
Photo : André Morin /
le Crédac. Courtesy
Air de Paris, Paris.

Le Crédac, à Ivry-sur-Seine, propose une importante exposition « Bruno Pélassy », artiste né en 1966 et disparu en 2002. Un travail à redécouvrir. *Par Emmanuelle Lequeux*

— Elle flotte, entre deux eaux : créature attifée pour un autre monde déjà, poupée de soie et de paillettes prisonnière d'un simple aquarium où elle s'ennuie élégamment. Elle flotte, entre deux mondes : entre une vie de diva du quotidien et une mort douce de méduse. Elle se souvient de celui qui l'a créée, elle et ses consœurs par dizaines, avant de disparaître en 2002,

beaucoup trop tôt, à l'âge de 36 ans. Bruno Pélassy a laissé plus d'une trace dans la mémoire de ceux qui ont connu les années 1990 et leur art tellement plus épris de liberté. Mais son œuvre si singulière est très rarement offert à notre regard : trop fragile, trop spéciale. C'est pourquoi il ne faut absolument pas rater l'exposition que lui offre le Crédac, jusqu'à la fin de la semaine (si vraiment c'est impossible pour vous de faire le déplacement, elle partira ensuite pour le CRAC de Sète puis le Mamco à Genève). La directrice du centre d'art d'Ivry-sur-Seine, Claire Le Restif, a travaillé près de deux ans sur le projet, pour retrouver pièces et souvenirs, reconstituer le puzzle laissé par l'énigmatique personnage, et construire une superbe rétrospective où la poésie se porte crânement, en boa négligé tombant sur l'épaule. Précieuse, cette



Bruno Pélassy,
Sans titre, 2001.
Série des Bestioles,
fourrure, cristal,
métal, plastique,
mécanisme de jouet
sonorisé, piles.
Collection Ben
Vautier. Photo :
Michel Coen.

l...

« BRUNO
PÉLASSY » :
UN TRAVAIL
PRÉCIEUX
AU CRÉDAC



SUITE DE LA PAGE 09 œuvre l'est : formé à la création textile et à la joaillerie, avant de traîner ses guêtres à la Villa Arson à Nice, le dandy Pélassy raffole des perles de pacotilles et des verroteries Swarovski, des tissus flamboyants et des soies fantaisie. De ses mains virtuoses, il compose avec les plus kitsch matières premières de stupéfiants objets : serpents pleins d'éclats nichés sur une branche, petits autels mordorés évoquant son enfance au Laos, perruques médusantes en cristal et faux diam's. Mais aussi phallus de perles brunes et noires, ou reliquaires à secrets, dont l'un recèle un godemiché offert par (ou piqué à...) Paul McCarthy. Mais la préciosité est surtout celle de l'univers unique qu'elles composent. Fourmillant de détails virtuoses et sens cachés, ces œuvres sont « semblables aux boîtes qu'aurait pu réaliser un Joseph Cornell. Un peu queer, elles contiennent leur propre destruction », comme l'évoque Claire Le Restif. Car dès ses 20 ans, Pélassy se sait condamné par le sida. En ce temps-là, on en meurt encore. Chacune de ses œuvres, chacun des costumes qu'il se confectionne pour les fêtes folles dont se souvient la vidéo montée par son complice Brice Dellsperger, résiste de sa splendeur baroque à la fin annoncée, tout en revendiquant le travail de l'érosion : ainsi de sa seule et unique vidéo, composée à partir d'un montage de ses films fétiches, de *Salò ou les 120 Journées de Sodome* à *L'Exorciste* en passant par *L'important c'est d'aimer*. La bande VHS s'abîme peu à peu à chaque projection, destruction programmée. Pourtant, dans cet entre-deux eaux de l'exposition, la vie persiste aussi, en la présence aussi de ces étonnantes bestioles posées au sol, qu'anime un claquement de mains : l'une est en fourrure rose, et crie comme un poupon à moteur ; une autre est en cœur de lapin, ou prend la forme d'une autruche décapitée mais à ressort. Elles batifolent magnifiquement, palpitent d'une vie superbe et ridicule, indifférentes à cette œuvre sous vitrine, qui dit pas loin d'elles : « *Once I had a dream and I was full of Joy* ». Trois fioles de sang, dont l'une brisée.

BRUNO PÉLASSY, jusqu'au 22 mars, Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, La Manufacture des Cèllets, 25-29 rue Raspail, 94200 Ivry-sur-Seine, tél. +33 1 49 60 25 06, www.credac.fr

Vue de l'exposition « Bruno Pélassy », Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac, 2015. Photo : André Morin / le Crédac. Courtesy Air de Paris, Paris, et galerie Daniel Varenne, Genève.

DE SES MAINS
VIRTUOSES,
IL COMPOSE
AVEC LES PLUS
KITSCH MATIÈRES
PREMIÈRES
DE STUPÉFIANTS
OBJETS



Une autre exposition de l'artiste se déroule jusqu'au 2 mai au Centre d'art contemporain Passerelle, à Brest, www.cac-passerelle.com